

Le film « *Les sentiers de la Gloire* » de Kubrick, retrace la vie des soldats français dans les tranchées. Mais une grande partie de celui-ci sera tournée plus particulièrement, vers une attaque contre une position allemande imprenable, surnommée "La fourmilière". Entre injustice et tragédie, Kubrick nous raconte ici, une période la guerre : celle de la prise de la fourmilière par les poilus. Il nous montre là leur abominable vie durant celle-ci.

« France 1916 », premier plan du film, il s'agit bien là de la guerre des tranchées. Mais vite, nous comprenons qu'il s'agit plutôt d'une offensive quasiment impossible sur la « colline aux fourmis ». Dans une bonne partie du film, trois jeunes soldats vont se battre pour ne pas mourir comme la cour l'a décidée suite à une non réactivité des soldats durant cette importante attaque. C'est là toute la tragédie de l'histoire. Entre héroïsme du colonel Dax et injustice de la cour envers les soldats, Kubrick n'a pas fini de nous étonner.

Le réalisateur pose ici un regard critique sur la guerre. Mais pas seulement. En effet, celle-ci porte aussi sur le déshumanise et l'injustice des généraux, notamment lors du procès des soldats, sur la mort qui est alors engendrée.

Tout son film dénonce donc l'autorité injuste de la cour. Kubrick veut nous faire réagir. C'est ainsi qu'il met en scène ces trois soldats qui pourront choquer le spectateur. Ceux-là sont en fait désignés par leurs supérieurs pour mourir car leur bataillon n'est pas sorti des tranchées lors d'une attaque. En effet, lors de la prise de la fourmilière, le 701^{ème} régiment est repoussé par le feu ennemi, et doit alors se replier. Le général Mireau, chef de l'offensive, dénonce alors en conseil de guerre, ce régiment pour « lâcheté ». Malgré l'opposition de Dax, trois hommes tirés au sort seront condamnés à mort et exécutés.

Mais nous pourrions aller plus loin. Car bien que dénonçant la cour, Kubrick dénonce surtout la folie humaine. En effet, dans le choix des caporaux il n'y a rien de rationnel, ils choisissent n'importe quel soldat car pour eux tout le régiment s'est comporté en « lâche ». Ainsi trois d'entre eux doivent payer au nom du bataillon.

C'est donc à travers une scène réelle que Kubrick nous présente un film très réaliste. En effet, toutes les émotions sont parcourues dans ce long-métrage tel que la peur, la joie, mais aussi la tristesse. C'est grâce à cela que nous nous sentons comme immergé dans les scènes plus déshumanisantes les unes que les autres. Kubrick met la musique au service de la réalité, avec le tambour qui rythme les pas des soldats avec « le chemin vers la mort » au moment de la fusillade, ou encore la musiques qui accentue les diverses émotions des soldats.

Pourtant cette réalité laisse parfois place à l'imagination du spectateur. En effet, jusqu'au bout le réalisateur nous laissera penser que les soldats s'en sortiront. On aura donc du mal à s'imaginer jusqu'où la quête de pouvoir peut conduire l'Homme. Ici c'est jusqu'à sacrifier l'un des siens. Dans une bonne partie du film, Dax ne cesse de leurs répéter qu'il les sauvera. Ainsi le réalisateur nous laisse croire en la raison humaine. Son discours convaincant laissera donc le spectateur admirer l'héroïsme du colonel envers ses soldats, qui représente ici un exemple, une lumière dans ce tableau noir que nous décrit le réalisateur. Mais non. C'est la chute de l'histoire. Dax ne parvient tout même pas à sauver ces trois hommes, mais pourtant, il reste un héros car parmi cette cour d'injustice, lui a su rester « humain ». C'est pourtant avec déception que la fin du film nous est présenté.

Aussi, le titre du film ne correspond pas aux attentes que l'on pourrait espérer. En effet « *Les sentiers de la gloire* » est paradoxal, le film que l'on pourrait plutôt qualifier de « sentiers vers

la mort ». Mais ça ne s'arrête pas là. Cela pourrait être aussi la recherche de la gloire du commandant, prêt à sacrifier des vies humaines pour sa gloire personnelle. Mais paradoxalement, ce peut-être aussi la gloire de ces hommes martyrs que la folie humaine a sacrifié. Ces hommes sont des héros. Ils ont donné leur vie pour sauver leur pays. Dans ces cas, le titre joue plusieurs rôles : un rôle paradoxal, un humour noir, ou encore un hommage à ces soldats morts au front.

C'est donc ici un film rempli d'injustice et de tristesse que nous présente Kubrick.

Sixtine Réyé